

Les quatre fils Aymon et le cheval Bayard

« Une partie d'échecs ! Jamais je n'aurais dû accepter de jouer avec ce sournois de Bertolais », pense Renaud alors que lui et ses trois frères galopent sur le dos du cheval Bayard.

Malgré sa charge, Bayard fonce aussi vite que le vent et franchit les rivières et les vallées d'un seul bond. La fuite se poursuit jusque dans les profondeurs de la forêt d'Ardenne. Les quatre fils du duc Aymon, Renaud, Allard, Guichard et Richard retrouvent leur cousin Maugis et lui racontent leur triste aventure.

– Nous venons de Paris. Charlemagne nous poursuit, raconte Renaud. L'Empereur m'avait enfin fait chevalier mais son neveu, jaloux, m'a provoqué lors d'une partie d'échecs. Nous nous sommes querellés, j'étais en colère et accidentellement, je l'ai tué. Sans Bayard, nous serions peut-être déjà pendus !

– Mes chers cousins, je n'ai jamais porté Charlemagne dans mon cœur, vous le savez. Vous pouvez compter sur mon aide, leur répond Maugis.

Les talents d'enchanteur de Maugis sont reconnus dans toute la région. Avec son aide précieuse, les frères Aymon bâtissent la forteresse de Montessor sur un rocher dominant la Meuse. Tous s'y réfugient.

Cette vie paisible dure plusieurs années, mais un jour, Charlemagne les retrouve. Déterminé à se venger, il manigance avec un jeune seigneur et parvient à se faire ouvrir les portes du château.

– Malheur, nous sommes trahis ! hurle Renaud en entendant les cris de ses hommes.

Avec force et courage, les frères combattent leurs ennemis, puis s'enfuient avec Maugis et Bayard par un passage souterrain vers la forêt.

– Mes cousins, ne soyez pas peiné. Servons des causes plus nobles que celle de notre fuite ! leur propose Maugis. J'ai entendu dire que le roi Yon de Gascogne est aux prises avec les Sarrasins. Voilà un combat digne de notre courage !

Convaincus, les frères chevauchent jusqu'en Gascogne où, avec l'aide du fantastique Bayard, ils accomplissent de véritables prouesses. À tel point que le roi Yon leur offre le château de Montauban pour les récompenser.

Mais le temps n'atténue pas le désir de vengeance de Charlemagne. Il parvient à piéger les fils Aymon en leur faisant miroiter la paix. Encerclés par les soldats de l'empereur, les quatre frères seraient morts si Bayard n'était pas intervenu à coup de sabots et de morsures.

Charlemagne est furieux.

– Qu'on assiège le château ! hurle-t-il à ses hommes.

Un siège terriblement long commence. Dans la forteresse, les habitants meurent de faim. Les frères doivent boire le sang de Bayard, la seule bête épargnée, pour ne pas périr. Mais alors que tout espoir semble perdu, Renaud découvre par miracle un souterrain qui leur permet de s'enfuir à nouveau.

Toutes ces années de poursuite et de combat pèsent sur les épaules des frères et des chevaliers de Charlemagne. Tant et si bien que l'Empereur accepte finalement de faire une offre de paix. Il cessera de poursuivre les fils Aymon à condition que le cheval Bayard lui soit livré et que Renaud parte en pèlerinage à Jérusalem.

À regret, Renaud accepte. La paix l'emporte sur son attachement au cheval. Il remet la monture au roi avant de partir tenir ses engagements.

– Ce cheval m’a causé assez de torts ! Attachez-lui une meule autour du cou et jetez-le dans la Meuse ! ordonne Charlemagne à ses hommes.

Bayard est jeté dans le fleuve et sombre dans ses profondeurs. Il se débat désespérément. D’un violent coup de sabot, il parvient enfin à fendre la meule et à regagner la rive pour s’enfuir dans la forêt d’Ardenne.

Encore aujourd’hui, on raconte que l’on peut apercevoir le fabuleux cheval et entendre les hennissements désespérés qu’il pousse de ne pouvoir retrouver ses maîtres.

Textes : Aurélie Garnier, TV5.ca

Illustrations : Alexandra Myotte